

# Quelle architecture pour l'école de demain ?

## – Varia (44/Juin 2017)

Numéro coordonné par Béatrice Mabilon-Bonfils, François Durpaire et Geneviève Zoïa

### Notes de la rédaction

- Réception des articles en version intégrale et envoi aux experts : mai 2016
- Retour des experts et envoi aux auteur-e-s pour corrections éventuelles : novembre 2016
- Date limite de réception des articles définitifs : avril 2017

La forme scolaire est aujourd'hui questionnée comme jamais auparavant, par la pluralisation des socialisations juvéniles, par le tournant global et par l'explosion des technologies. Pourtant, les fondamentaux de la culture et de la grammaire scolaires résistent. Dans ce contexte, l'architecture scolaire est partie prenante de ce qui se joue dans le lieu scolaire. Car les lieux parlent : ils sont performatifs bien au-delà de leurs fonctions matérielles. Que nous dit l'architecture scolaire de l'école ? L'espace scolaire incarne certaines valeurs scolaires. Mais il est aussi prescripteur de pratiques et de comportements. L'architecture publique a la fonction de rendre manifestes des valeurs collectives. Certes, l'architecture de l'école n'assure pas en elle-même une fonction pédagogique, mais elle y contribue. Théorisations pédagogiques et espaces scolaires sont liés par les attentes sociales en matière d'éducation puisque les usagers lui donnent vie, mais il existe aussi un contexte historique qui lie architecture scolaire et choix politiques. L'architecture est tout autant un art qu'une mise en œuvre qui renvoie à une forme de citoyenneté collective. Elle organise des espaces complexes, à la fois architecturaux, fonctionnels et hiérarchiques. Tout l'espace est ainsi codé. La fabrique de l'espace scolaire est une « construction sociale » dont il faut décrypter autant les enjeux politiques et culturels que le type de sujet (sujet scolaire, sujet citoyen, sujet humain) que l'École promeut.

Si l'espace scolaire est une thématique travaillée et en tension sur les questions de gestion basse consommation, d'optimisation énergétique, de design des espaces circulants et lumineux, les aménagements scolaires de la salle de classe restent encore le plus souvent sur un mode classique de l'école mutuelle industrielle du début du XIXe siècle. Ils induisent l'espace scolaire au service d'un enseignant qui élabore une pédagogie de la magistralité. Dans le même temps, les technologies numériques déferlent sur les salles de classes dans une diversité d'usages, support à la magistralité, au travail de groupe, et au travail individuel. Elles doivent se mettre en œuvre dans des espaces qui ne sont pas encore pensés en fonction des usages potentiels du numérique. De même, la place du corps dans l'École n'est pas pensée, et ce pour des raisons historiques et politiques : ce déni n'est pas sans effet sur l'ancrage spatial de la fonction pédagogique. Ni passif ni neutre, l'espace résume, dans son organisation, un ensemble d'attentes politiques et sociales dont il s'agit de décrypter les mécanismes et processus sous-jacents.

Les architectures scolaires se différencient et se démultiplient de nos jours, même en France (en hexagone et en outre-mer) où les résistances demeurent fortes. L'architecture de l'école de demain tirera parti de ces expériences : les bâtiments sont à la fois des médias spatiaux, des artefacts et des « nœuds de relations ».

L'intégration de l'établissement le quartier, son ordonnancement interne, (CDI puis learning centers, la salle de classe, les lieux conviviaux, ...) autant que sa conception globale pourront être abordés et ce, qu'il s'agisse du système primaire, secondaire ou universitaire. Les architectures universitaires sont en effet confrontées aux enjeux de la territorialisation des grands campus, de la spatialisation des Moocs, aux qualités des espaces favorisant le co-apprentissage, le travail de projet à plusieurs, la sérendipité, aux incubateurs, pépinières et autres structures ayant pour vocation l'hybridation des mondes académiques et de l'entreprise... bref à l'ouverture des campus à l'extérieur.

Les articles pourront porter autant sur des illustrations historiques que sur des exemples français (hexagone et outre-mer) et étrangers en lien avec une certaine conception de la pédagogie et de la société que ces exemples soient innovants ou pas.

Les points de vue croisés des professionnels de l'architecture autant que des chercheurs en sciences sociales seront requis afin de proposer une analyse complexe.

*Les articles devront être adressés à [educationetsocialisation@univ-montp3.fr](mailto:educationetsocialisation@univ-montp3.fr)*